

# à nos amis

**Informations destinées aux amis et protecteurs  
de Villages du monde pour enfants des „Sœurs de Marie“  
Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues  
Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich**

*Chers amis de nos enfants  
d'Asie, d'Amérique latine et Afrique,  
Chacun de nos enfants est un cadeau de Dieu.  
J'en suis persuadée ainsi que toutes les Sœurs  
de Marie, et c'est ainsi que nous les traitons.  
C'est aussi dans cette optique que nous aména-  
geons nos écoles et nos ateliers d'apprentissage.  
Car ce n'est qu'avec une scolarité de qualité et  
une formation technique, obtenue souvent grâce  
à de coûteux appareils de haute technologie, que  
nos jeunes des quartiers pauvres ont une chance  
d'accéder à un bon emploi. Un grand nombre de  
nos protégés d'Amérique centrale ont en effet des  
racines indigènes et sont bien souvent défavorisés  
dans les entretiens d'embauche pour cette raison.  
Mais c'est cette triste vérité qui nous incite à  
aider tout spécialement ces jeunes. Car pendant  
les six années qu'ils passent chez nous, la  
majorité de leurs anciennes camarades d'école  
mettent déjà au monde leur premier enfant et  
parfois même le deuxième. En Europe on parle  
de mères-adolescentes dans des cas semblables.  
Quand vous lirez ces lignes, je me trouverai  
au Honduras. Mon programme de voyages prévoit  
en effet l'inauguration officielle d'un grand bâti-  
ment scolaire dans le nouveau foyer d'Amarateca.*



*Les garçons de la Senior Highschool (enseignement secondaire supérieur) auront désormais assez de place avec cinq étages pour abriter toutes les salles de cours, les dortoirs et les ateliers d'apprentissage. Une nouvelle bibliothèque a dû également être installée. Les garçons vivent et vont à l'école ici déjà, et les installations sont déjà très utilisées.*

*Nous avons invité également les personnalités locales.*

*Avec l'arrière-pensée bien sûr d'obtenir leur soutien direct ou indirect. Nous pensons aussi à l'affaire non résolue des abattoirs à côté de notre foyer pour filles (comme nous l'avons déjà raconté).*

*Bientôt la vie de tous les jours va reprendre là-bas aussi et le programme scolaire marquera le déroulement de la journée.*



*Comme c'est merveilleux de pouvoir maintenant de nouveau offrir une scolarité à environ 20 000 enfants, issus des milieux les plus pauvres. Un grand merci pour vos dons qui rendent cela possible.*

*Sœur Maria Cho*

*Sœur Maria Cho et toutes les « Sœurs de Marie »*

## **Là où le bât blesse**

Il arrive souvent que les sœurs nous contactent pour que nous demandions des aides supplémentaires destinées à financer quelques projets particuliers et souvent urgents, en plus des frais courants de scolarité. C'est ce que nous voulons faire ici :

Pays	Ecole	Projet	Quantité	Prix à l'unité	Coût total
Philippines	Girlstown Biga	Sacs à dos	552	6,60 Fr.	3.643,20 Fr.
Mexique	Guadalajara	Chaussures	2100 paires	9,90 Fr.	20.790 Fr.
Guatemala	Zone 6	Livres scolaires	1200	16,50 Fr.	19.800 Fr.
Honduras	Tegucigalpa	Pull-overs	900	9,90 Fr.	8.910 Fr.

## Emily. Une carrière aux Philippines

Que deviennent nos protégés après la fin de leur scolarité ? S'ils trouvent un bon emploi, est-ce qu'ils profitent de la chance qui leur est offerte ? Il n'y a pas que les sœurs qui se posent ces questions, beaucoup de nos amis et bienfaiteurs aimeraient savoir aussi ce qui arrive après. Aujourd'hui nous faisons parler Emily et vous pouvez lire le court récit de sa vie.



*Je suis la quatrième de sept enfants. Mon père travaillait en tant que soudeur mais il n'y avait jamais assez d'argent pour les neuf personnes que nous étions. Ma mère se levait donc avant le chant du coq et préparait des petits plats qu'elle vendait ensuite dans la*

*rue principale. Lorsque je n'avais pas école, je l'aidais. Quelquefois nous essayions aussi de remplir la caisse en vendant des légumes en petites quantités. Nous arrivions ainsi à joindre les deux bouts, mais il était évident pour moi que mes parents ne pourraient pas me mettre dans une école secondaire. J'ai donc pris mon courage à deux mains et je me suis inscrite pour passer les tests et les entretiens pour pouvoir entrer chez les Sœurs de Marie. Il y avait énormément de monde. Des centaines de personnes faisaient la queue avec moi. Mais l'in vraisemblable s'est produit, j'ai obtenu une place!*

*Comme j'ai aimé ces années. J'ai adoré le groupe de danse et pendant la dernière année, j'ai même pu apprendre aux nouveaux élèves un certain nombre de choses en tant que «helping sister». Lorsque j'ai dû choisir ma formation pratique, j'ai opté pour la matière «boire et manger».*



*Nous avons appris comment on prépare un repas, comment on fait le service, comment on prépare et dresse un buffet et comment on traite les réclamations des clients. Cela me plaisait beaucoup et j'étais très bonne dans cette matière, c'est pourquoi j'ai représenté mon école dans plusieurs concours et j'ai même obtenu la médaille de la meilleure élève.*

*A 16 ans à peine, j'ai quitté l'école des sœurs et j'ai immédiatement trouvé un emploi dans un centre de formation pour serveurs. Ensuite j'ai réussi à gagner 800 pesos philippins par jour en tant que conseillère indépendante. C'était trois fois plus que le salaire minimum de l'époque! Plus tard j'ai travaillé dans différentes entreprises et j'ai finalement trouvé un emploi dans le service des achats d'un commerce de gros. Il y a deux ans, j'ai osé me lancer dans une entreprise de construction mécanique, nouvellement créée, à Cavite. Le patron m'a confié ce travail et je suis maintenant responsable de tous les achats, à 25 ans à peine.*

*Cela me plaît beaucoup, peut-être aussi parce que beaucoup d'anciens élèves des Sœurs de Marie travaillent ici et que nous avons réussi à sortir de la pauvreté. Je suis reconnaissante d'avoir vécu autant de bonnes choses dans ma vie.*

## **Vous m'accordez votre aide bien que vous ne me connaissiez pas**

Abner vient de passer dans la huitième classe. Depuis presque un an, la *Boystown d'Adlas* est sa nouvelle maison et il nous laisse un peu entrevoir sa vie d'avant le foyer.

*Je viens d'une famille pauvre des montagnes du Benguet. Mon père est ouvrier agricole et ma mère est femme au foyer. Du lever jusqu'au coucher du soleil, mon père travaille dans les champs, souvent sous un soleil ardent. Nous sommes sept enfants et notre vie est vraiment dure. Même la cabane où nous vivons ne nous appartient pas. Les habitants précédents ont déménagé après un incendie et maintenant nous y vivons. Tout a été sommairement réparé.*

*Tous les week-ends nous aidions mon père à son travail : il fallait laver et parfois éplucher les carottes et les pommes de terre et préparer les autres légumes pour la vente. Mes parents se disputaient souvent, surtout parce que mon père buvait dès qu'il en avait l'occasion.*

*En janvier 2019, j'ai fait la connaissance des Sœurs de Marie, j'ai passé le test d'entrée et j'ai attendu d'avoir une réponse. Lorsqu'elle est arrivée, mon cœur a explosé de joie. Je pouvais continuer d'aller à l'école ! Je veux aider ma famille à ne plus devoir vivre dans une telle pauvreté.*

*Une semaine après Pâques, le jour est enfin arrivé où j'ai commencé à vivre ici à Adlas, chez les sœurs, et à aller à l'école. Peu de temps après, j'ai appris la mort subite de mon deuxième plus jeune frère. Cette nouvelle m'a complètement bouleversé. Ma mère-religieuse et quelques nouveaux amis d'ici m'ont beaucoup aidé dans ces moments difficiles.*



*Cela me pousse aussi à ne pas abandonner, pour mes autres frères et sœurs. C'est une grande chance pour nous si je parviens ici à obtenir des bonnes notes et à trouver plus tard un bon emploi, peut-être en tant qu'ingénieur sur un bateau ou en tant que soldat. Je prie Dieu de me donner la force de tenir bon.*

*Je suis reconnaissant envers les personnes qui me permettent d'aller à l'école ici. Bien qu'elles ne me connaissent pas et que nous n'ayons pas de lien de parenté, elles me soutiennent ainsi que tous les autres garçons*

*de mon école. Nous sommes tous issus de familles pauvres et on nous offre ici une véritable chance. Je vous promets de profiter ici de toutes les possibilités qui me sont offertes et de vous inclure dans mes prières.*

## **De bonnes raisons pour faire des dons réguliers**

Des experts de la banque mondiale ont calculé qu'un franc suisse placé dans des projets de long terme et préventifs peut être jusqu'à sept fois plus efficace qu'un franc suisse versé pour aider en cas de catastrophe. Il est notoire que les sœurs misent sur des aides de long terme. Vos dons versés régulièrement sont donc des éléments précieux sur lesquels elles peuvent compter dans leurs pays d'outre-mer.

Vos dons versés régulièrement donnent aux Sœurs de Marie la sécurité dont elles ont besoin. En effet, elles accueillent en général leurs protégés pour une durée de six ans.

Un grand merci pour votre confiance !

## Je peux à peine croire à mon bonheur

María del Carmen a juste 13 ans et c'est l'une des plus jeunes élèves au Honduras. Cependant la vie ne l'a pas gâtée jusqu'à maintenant, comme elle l'écrit dans un petit récit sur sa vie que nous vous avons volontiers traduit.



*Avec onze enfants nous formons une grande famille, même au Honduras. Tout allait bien jusqu'à ce que mon père se dispute avec son beau-frère et que celui-ci essaye de le tuer en tirant sur lui. Jamais je ne pourrai oublier ces terribles instants. J'avais six ans et j'ai dû voir mon père allongé dans son sang. Dieu merci,*

*il a survécu. Après un long séjour à l'hôpital, il est rentré à la maison mais il n'a jamais vraiment guéri et depuis ce jour il ne peut plus travailler.*

*Depuis ce temps-là, tout a été mal pour nous, nous n'avions que rarement assez à manger. Nos voisins essayaient de nous aider autant qu'ils le pouvaient et nous avons réussi à survivre tant bien que mal.*



*Mais frères et sœurs plus âgés se sont mariés très jeunes mais eux non plus n'ont pas une vie facile. Notre prêtre m'a parlé des Sœurs de Marie qui avaient une école destinée aux filles pauvres telles que moi. Mes parents n'ont pas assez d'argent pour m'envoyer à l'école. J'étais très nerveuse lorsque j'ai rencontré les sœurs pour la première fois et que j'ai passé le test d'entrée. Mais peu de temps après, elles m'ont fait savoir que j'avais obtenu une de ces places si recherchées dans leur école. Vous ne pouvez pas vous imaginer à quel point j'étais heureuse.*

*Maintenant je suis ici et je ne peux toujours pas*



*vraiment croire à mon bonheur. Cet endroit est tellement merveilleux et tellement sûr. Mon loisir préféré est le sport, j'aime jouer au football et je joue même plutôt bien. L'équipe de notre école s'est même qualifiée pour la finale des meilleures joueuses d'Amérique centrale.*

*Tout cela ne serait pas possible s'il n'y avait pas eu le Père Al et si les Sœurs de Marie n'étaient pas venues au Honduras pour s'occuper d'enfants tels que nous. Ce sont de véritables mères pour nous. Un grand merci à tous les donateurs des Sœurs de Marie qui leur permettent d'accomplir leur mission.*

## D'où nous viennent les nouveaux petits protégés ?

Comme chaque année, les sœurs se mettent en route pour aller recruter de nouveaux élèves pour leurs écoles. Il en va de même au Guatemala. Sœur Armelia, Sœur Margie et Sœur Rosali ont fait plus de dix heures de route dans un bus transrégional pour arriver dans la région montagneuse de Cuilco. Un homme de confiance de la région avait informé à l'avance les écoles primaires locales et un grand nombre de gens attendaient les sœurs.

Là-bas, la pauvreté des habitants a de nombreuses facettes. Seul un adolescent sur six (entre 12 et

*Certains parents et certains enfants ont vite compris quelle chance inespérée nous leur offrons de pouvoir rompre le cercle infernal de la pauvreté. Mais c'est loin d'être tout le monde. Car dans chacune des cinq petites écoles de village, nous nous sommes trouvées confrontées à un état d'esprit qui hésitait entre l'espoir et la méfiance. Lorsque nous avons montré les premières images, à l'aide d'un petit film sur l'ordinateur, qui montrait le déroulement d'une journée dans nos écoles, quelques-uns ont cessé d'être sceptiques. D'autres disaient souvent: trop beau pour être vrai. D'autres avaient des doutes sur l'honnêteté de notre œuvre.*



Les sœurs présentent leur école.

15 ans) fréquente une école secondaire, une fille sur deux est mariée à 15 ans et est déjà mère de famille. Violence à la maison, nourriture insuffisante et problèmes de santé font partie du quotidien. Sans avoir aucune perspective, la plupart des jeunes travaillent dans les champs et leurs maigres revenus n'apportent pas grand-chose à la famille.

Sœur Armelia nous fait part de ses impressions:



Les sœurs aident souvent les enfants quand le formulaire d'inscription n'est pas suffisamment clair ou bien quand ils ont des questions de compréhension.

Pour finir, les sœurs ont distribué les formulaires d'inscription de plusieurs pages aux élèves de la sixième classe qui se portaient candidats. Filles et garçons devaient remplir le formulaire tout seuls et répondre également à quelques questions de mathématiques, d'espagnol et de culture générale.

*En fin d'après-midi, cinq élèves étaient en train de remplir le questionnaire d'inscription dans l'une des salles de classe lorsqu'une tempête s'est*

déclenchée. Il faisait tout à coup nuit noire. Ils n'ont pu terminer de remplir les questionnaires qu'à la lueur des lampes de poche qu'on avait apportées, écrit encore la religieuse.

Ensuite les sœurs ont rendu visite aux familles des élèves potentiels. On leur a spontanément proposé de rester pour la nuit et elles ont accepté avec reconnaissance.

14 garçons et filles des villages de montagne de la région de Cuilco ont reçu une réponse positive de la part des sœurs. Combien d'entre eux vont vraiment saisir cette chance, on le verra bientôt quand tous les nouveaux protégés arriveront à Guatemala-City pour la rentrée des classes.



Les visiteurs sont souvent surpris de voir que nous possédons deux énormes fours industriels. Mais l'explication est simple, nous faisons notre pain nous-mêmes. Et de plus, les élèves des ateliers de boulangerie et de pâtisserie utilisent également ces fours. Sur la photo, on voit d'appétissants petits gâteaux qui sont faits pendant la période de Noël. Quelques-uns de nos anciens élèves se sont d'ailleurs déjà mis à leur compte, et ils ont, pour certains, beaucoup de succès avec leur boulangerie, leur pâtisserie ou bien avec un café.

## Extraits du courrier de nos lecteurs

Merci pour votre lettre à laquelle était jointe la demande de don et à laquelle nous nous attendions. Vous voulez savoir pourquoi nous avons interrompu nos dons. Auparavant, notre situation financière était bien meilleure et il nous était beaucoup plus facile de faire des dons.



Il y a un certain nombre d'années, je me suis rendu chez vous aux Philippines, j'ai visité vos deux institutions près de Manille et j'ai beaucoup admiré votre excellent travail. J'ai pu également vivre un événement très marquant juste devant mon hôtel: un gardien s'y tenait tous les soirs et nous avons entamé une conversation. Il m'a raconté que sa sœur a été l'une des mille premières filles qui ont obtenu une place chez les sœurs il y a 35 ans. Elle a finalement trouvé ensuite un emploi bien rémunéré dans une entreprise que lui avaient procurée les sœurs. A partir de maintenant, nous allons de nouveau faire des dons réguliers. Famille Flemm

Je vous remercie pour votre admirable mission en faveur de si nombreux enfants pauvres que vous aidez à pouvoir vivre leur vie dans la dignité. Je suis aussi dans les ordres, je suis religieuse dans un hôpital et j'ai travaillé toute ma vie à l'hôpital pour y servir Jésus-Christ. Je n'ai donc pas de fortune mais je voudrais quand même faire un petit cadeau de Noël à un enfant. J'ai malheureusement perdu le formulaire de virement et je vous envoie donc mon don de cette façon. Je peux ainsi faire, moi aussi, quelque chose pour les enfants. Je prie pour vous et vos enfants. Sœur Veronika

C'est avec grand intérêt que je lis vos rapports qui me parviennent par la poste. Je suis chaque fois impressionnée de voir avec quel amour, quelle sollicitude et quelle affection vous accompagnez les enfants et les adolescents qui vous sont confiés, sur leur chemin souvent difficile. A tous les endroits où vous exercez votre mission, vous êtes toutes semblables à des anges envoyés par Dieu. Madame Zehnder



Ces jeunes filles du Honduras se portent à merveille. Elles vivent et vont à l'école chez les Sœurs de Marie et sont visiblement très heureuses d'y être. Chaque visiteur peut

constater par lui-même combien les relations des mères-religieuses avec leurs protégés sont chaleureuses. Vous aussi, vous êtes cordialement invités à venir nous voir.

## à nos amis

N° 102 · 22<sup>ème</sup> année · Janvier 2020

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.

Pour les dons: compte postal 80-26301-5



### ***Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«***

Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich  
Tél. 044 361 66 36 · Fax 044 361 66 53 · [www.soeursdemarie.ch](http://www.soeursdemarie.ch)

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles et des rues aux Philippines, en Mexique, Guatemala, Honduras, Brésil et Tanzanie. Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine.